

**Le jeudi 25 juin 2026, Visites guidées du musée des frères Caudron et la Chapelle du St Esprit à RUE,  
Repas au Café de l'Abbaye à St Riquier et visite de l'Abbatiale de Saint Riquier**

*Sous une très forte canicule, cette sortie a été supportable sans danger grâce au car climatisé, au restaurant climatisé, au musée bien rafraîchi et aux anciens lieux de culte très frais. Par précaution, la visite des jardins de l'Abbaye a été supprimée.*

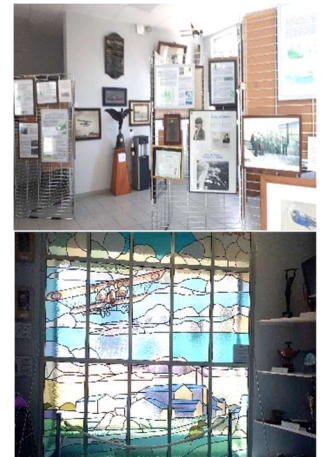
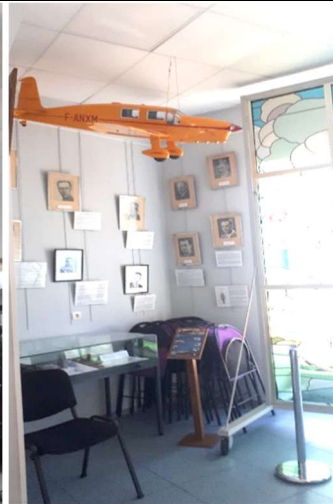


Après un très bon accueil à l'Office de tourisme, partage en 2 groupes, l'un visite **le musée des frères Caudron**, l'autre la Chapelle et vice versa

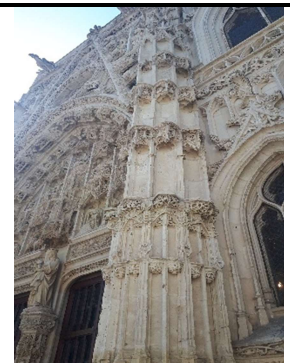


*Passionnée, notre guide nous fait découvrir l'histoire des deux avionneurs Gaston et René Caudron*

Le musée expose des modèles réduits d'avions marquant l'évolution de l'aéronautique de 1909 à 1939, notamment durant la première guerre mondiale. Gaston et René CAUDRON conçoivent un premier aéroplane qui ressemble à un grand cerf-volant et décolle au printemps 1909 tracté par une jument. Leurs prototypes sont de plus en plus performants. Ainsi est née l'industrie aéronautique Caudron avec une usine à Rue et une école de pilotage dans les dunes du Crotoy. Les frères Caudron construisent des appareils destinés à équiper plus de 60 escadrilles. Pour cela, l'usine de RUE part à Lyon pour la conception des prototypes et la réalisation des commandes dans une usine à Issy les Moulineaux. L'entre-deux guerres est une période de multiples défis où la construction aéronautique fait face à une concurrence plus sévère.



*En 1932, création du groupe Caudron-Renault, dès lors, on parle moins des frères Caudron, c'est pourquoi la Ville de RUE a soutenu la création de ce musée*



**La chapelle du Saint-Esprit de Rue est un superbe témoignage de l'art gothique flamboyant des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. C'est d'ailleurs l'un des trois édifices majeurs de l'art gothique flamboyant picard. La chapelle est classée monument historique depuis 1840.**

La légende raconte qu'en l'an 1101, un grand crucifix venant de Palestine échoua dans une barque sur le rivage de Rue, située alors sur le littoral. Les habitants de Rue gardèrent le crucifix dans une petite chapelle proche de l'église Saint Wulphy. Mais les pèlerins furent si nombreux à venir admirer l'objet qu'au 15<sup>e</sup> siècle, une chapelle « du Saint-Esprit » fut construite spécialement pour l'abriter. Pour sa construction, les dons affluèrent et notamment des dons importants du duc de Bourgogne (Philippe le Bon, Seigneur de la région), puis des rois Louis XI et Louis XII.

La chapelle possède notamment de remarquables voûtes élevées, ornées de clés pendantes.

L'édifice est composé de trois parties, construites à mesure que les pèlerins se faisaient plus nombreux : La chapelle, du 15<sup>e</sup> siècle, Le portail, du début du 16<sup>e</sup> siècle, et la « Trésorerie » du 16<sup>e</sup> siècle : C'est là qu'était gardé le « trésor » de la chapelle, c'est-à-dire le crucifix.

Le portail de la chapelle, avec des voussures décorées de scènes mutilées, relate l'histoire du crucifix sous des coquilles de style Renaissance.

Les trois statues datent du 19<sup>e</sup> siècle : À droite, la statue du roi Louis XI, et à gauche, celle d'Isabelle du Portugal (mère de Charles le Téméraire), tous 2 généreux donateurs, et Saint Wulphy au centre.

Des toiles marouflées dans les arcades représentent l'arrivée du « crucifix miraculeux » à Rue, la tentative (infructueuse) des Abbeillois de s'emparer du crucifix, et une représentation anachronique de Louis XI en pèlerinage à Rue

**La Trésorerie de la chapelle :** une porte du 15<sup>e</sup> siècle donne sur un escalier que les pèlerins grimpèrent pour accéder à l'incroyable Trésorerie haute. Celle-ci est ornée d'un retable de pierre sculpté où on distingue plusieurs scènes bibliques : l'Annonciation, l'Adoration des bergers, l'Adoration des Mages, et une rare circoncision de Jésus.





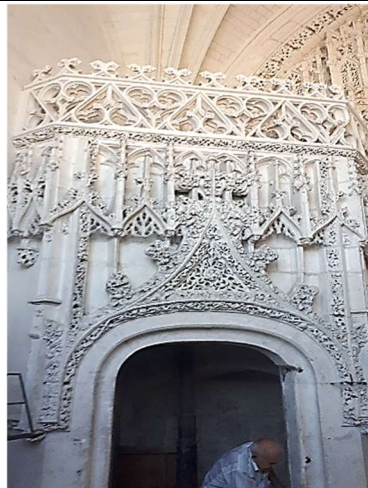
**La chapelle du Saint-Esprit**



*Fresques retraçant l'histoire de la chapelle*



*Peinture sur toile marouflée  
Albert Siffait de Moncourt (1887)*



*Vers la Trésorerie*



*La descente de croix*



*Statuaire*

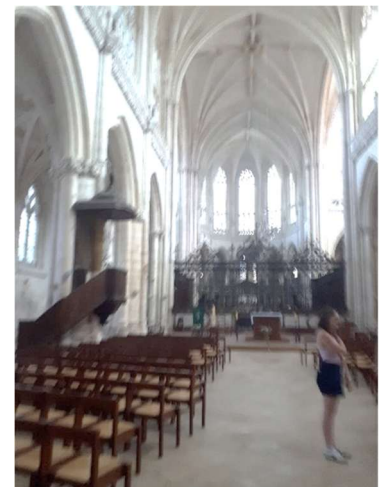
## **Saint Riquier**



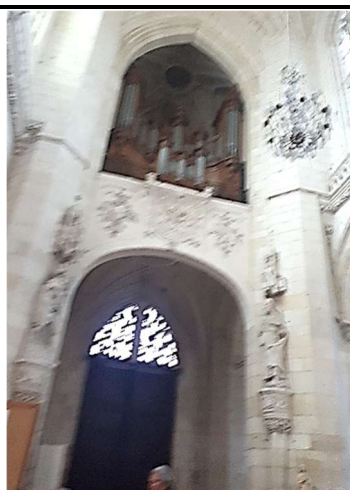
**Un bon repas au café de l'Abbaye**



**L'Abbaye Saint Riquier -** *Façade à 3 portails  
richement décorés surmontée d'un clocher carré*



*La nef du 13<sup>ème</sup> siècle remaniée au 15<sup>ème</sup> siècle*



*Orgue installé en 1731*



*Le transept séparé de la nef (grille  
en fer forgé du 17<sup>ème</sup> siècle)*



*Statue de Saint Riquier*



*Sous une fresque, objets religieux  
et buste de Saint Angilbert de Saint  
Riquier*



## L'histoire de l'abbaye

Fondée à la fin du 8<sup>ème</sup> siècle par **Angilbert**, proche conseiller de Charlemagne, qui a entièrement financé sa construction entre **789 et 799**

À l'époque, l'abbaye comptait plus de 300 moines, mais ne se limitait pas à la religion : **riche, puissante et fortifiée**, elle gérait la ville entière, avec **civils et chevaliers** sous son autorité. Angilbert y aurait été enterré, aux côtés de son fils Nithard, issu de son union avec **Berthe**, fille de Charlemagne.

Mais son histoire a été mouvementée : **détruite par les Vikings** au 9<sup>ème</sup> siècle, **reconstruite vers l'an mil**, puis **incendiée en 1131**, elle a été **reconstruite et embellie** au 13<sup>ème</sup> siècle. Mais les destructions et reconstructions ont continué : **saccagée par les Bourguignons et les Armagnacs**, brûlée en **1554**, puis incendiée à nouveau par les troupes de **Philippe II d'Espagne**, l'abbaye a failli disparaître...

Heureusement, au 17<sup>ème</sup> siècle, l'abbé **Charles d'Aligre** a redonné vie au lieu par une vaste **restauration**. À la **Révolution française**, l'abbaye de Saint-Riquier a été déclarée **bien national**. La plupart des bâtiments ont été vendus ou détruits, sauf l'église **abbatiale** devenue **église paroissiale**.



*Une clef de voûte*

Construite à l'emplacement d'une église carolingienne, cet édifice du 13<sup>ème</sup> siècle est l'œuvre d'une restauration entre 1257 et 1536.

Si elle possède une façade de style gothique flamboyant du 15<sup>ème</sup> siècle, l'Abbatiale de Saint-Riquier est un exemple unique de l'évolution de l'architecture gothique, présentant des éléments appartenant au gothique primitif, classique et flamboyant

Fermé en 1905 après la **séparation des Églises et de l'État**, le site est devenu un **hôpital militaire**, puis a accueilli en **1953** les **Frères auxiliaires du clergé**. En **1972**, l'abbaye est entrée dans une nouvelle ère : elle a été **rachetée par le conseil général de la Somme**.



*Maître-autel surplombé de châsses*



*La chapelle de la Vierge*



*Sous 38° annoncés, les organisateurs ont d'emblée décidé d'annuler la visite des jardins de l'Abbaye*